



## Le retour des hussards

★★★

Sous la présidence de Christian Millau, le premier prix des Hussards a été décerné à l'écrivain **Franz Bartelt** pour "le Fémur de Rimbaud".

Christian Millau a beau se qualifier de "hussard honoraire et sans cheval", il n'en continue pas moins de cavalcader des quatre fers, en dépit des quatre-vingts et quelques printemps que lui prête le registre d'état civil. Non content de raviver les souvenirs de sa vie de journaliste et de chroniqueur, et de commenter avec irrévérence dans son *Journal impoli* et son *Journal d'un mauvais Français* les ridicules de cette époque calamiteuse, voici qu'il s'est mis en tête de lancer un prix littéraire en mémoire des hussards légendaires des années 1960 : Roger Nimier, Jacques Laurent, Michel Déon et Antoine Blondin.

Le qualificatif "hussard" leur avait été octroyé par Bernard Frank dans un article des *Temps modernes* où il opposait avec ironie les "grognards" existentialistes de l'engagement aux cavaliers légers de la désinvolture et de la littérature pure.

Journaliste à *Arts* et à *Opéra* aux côtés de Nimier, Christian Millau est aujourd'hui, après Michel Déon, le dernier hussard survivant de cette époque fertile en coups d'éclats et en escarmouches politico-littéraires. « Un hussard, précise-t-il, est quelqu'un qui ne se revendique pas comme tel, mais est reconnu et désigné par les autres. Ce qui le définit avant tout, c'est le refus d'être enrégimenté sous quelque bannière que ce

▲  
Vendre d'improbables reliques, tel est le défi du brocanteur, héros du roman de Franz Bartelt.

**Le Fémur de Rimbaud**, de Franz Bartelt, Gallimard, 256 pages, 18,50€.



soit. Alors que les grognards de l'existentialisme tenaient le haut du pavé dans les années 1950, plus personne n'en parle de nos jours, alors que les hussards n'ont jamais disparu, porte-drapeaux éternels d'une réaction contre la domination du conformisme et de la "bien-pensance". Je n'ai pas voulu ressusciter une époque ni un mouvement qui n'a jamais existé que dans les fantasmes de Bernard Frank, mais un esprit, d'insoumission, d'aventure, de désengagement. Ce prix, qui couronne un livre élégant, incisif et allergique à la pensée béton pour tous, a pour dessein de mettre en valeur la singularité et l'amour de la liberté.»

**Imperméable à la morosité ambiante, Christian Millau s'affirme**, envers et contre tout, optimiste : « Je suis un hussard démonté mais toujours combattif. À mes yeux l'époque actuelle est plus fabuleuse que celle de ma jeunesse, où les murs se dressaient dans les esprits et à l'Est. »

Créé avec le soutien des avocats Marina Cousté et François Jonquères, le prix compte, parmi le jury, des personnalités de tous bords tels l'ancien rédacteur en chef de *l'Humanité* Claude Cabanes, Jean Tulard, de l'Institut, l'historien Jean des Cars, les journalistes Yves Thréard et François Cérésa, l'avocat général Philippe Bilger et le corrosif Éric Naulleau.

Le 13 mars, la première édition du prix des Hussards a couronné le romancier Franz Bartelt pour *le Fémur de Rimbaud*, un ouvrage inclassable et hilarant, publié chez Gallimard, tandis qu'une mention spéciale était accordée à la *Correspondance* Morand-Chardonne. Le lauréat s'est vu offrir un repas au *Grand Véfour* tandis que la maison Mettez se chargeait de l'habiller de pied en cap pour affronter les rigueurs de son terroir, les Ardennes! ●

Bruno de Cessole